

## L'Institut jurassien des sciences, des lettres et des arts 1950-2010

Gervais Chapuis

Président sortant

L'ensemble de ce fascicule, le quatrième de la nouvelle série, est consacré à la Table ronde sur l'anabaptisme jurassien organisée par notre Institut au cours des journées d'études qui ont eu lieu à Saint-Imier les 6 et 7 juin 2009. C'est sous la responsabilité à notre collègue André Bandelier, historien, que cette manifestation s'est déroulée, avec trois autres intervenants : Pierre Bühler, professeur de théologie et membre de notre Institut, Michel Hummel, historien et pasteur anabaptiste, et Pierre-Yves Moeschler, historien. Les quatre contributions permettront au lecteur de se familiariser avec les différents aspects de ce courant protestant qui a marqué l'histoire du Jura.

La parution de ce fascicule coïncide aussi avec le 60<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'Institut et représente donc la première des manifestations qui seront proposées au cours de cette année pour célébrer ce jubilé. Je me permets de saisir cette occasion pour rappeler quelques étapes importantes de l'évolution de notre association au cours de ces six décennies.

C'est au cours de l'allocution d'ouverture de la 84<sup>e</sup> assemblée générale de la Société jurassienne d'Émulation qui a eu lieu le 8 octobre 1949 à la Neuveville que Marcel Joray proposa la création d'une « Académie jurassienne » qui devait combler le manque d'institutions académiques dans le Jura ainsi que l'absence de « cette atmosphère d'intense vie intellectuelle qui émane des hautes écoles et qui baigne le pays, le féconde, et le nourrit ». Inutile de dire que la proposition de Marcel Joray créa un remous profond au sein de l'Émulation qui n'était apparemment pas prête à réserver une place particulière à ceux de ses membres qui méritaient le titre de « créateurs » comme le proposait l'auteur. Réalisant que son initiative n'aurait pas grande chance d'être poursuivie dans le cadre de l'Émulation, il prit la décision de réunir vingt-sept Jurassiens issus de diverses sociétés savantes comprenant peintres, sculpteurs, écrivains et enseignants universitaires. L'*Institut jurassien des lettres, des sciences et des arts* naquit le 21 octobre 1950 au château du Schlossberg à La Neuveville sous la responsabilité d'un comité provisoire présidé par Marcel Joray. Cette nouvelle institution avait pour but non seulement d'unir les écrivains, artistes et savants jurassiens mais aussi d'aider les créateurs et de promouvoir leurs œuvres. Heureusement, l'Institut et l'Émulation trouvèrent très vite un terrain d'entente et de collaboration pour « le même idéal, la glorification de la petite patrie » comme le soulignait Charles Beuchat.

L'initiative suivante du comité de l'Institut fut de s'assurer un budget annuel en présentant une demande de subvention à l'autorité cantonale bernoise. Elle fut rapidement couronnée de succès puisque non seulement l'Institut fut mis au bénéfice d'un subside annuel inscrit au budget du canton, mais que l'Émulation pu aussi bénéficier de l'initiative de l'Institut. Ainsi, les deux plus importantes associations culturelles jurassiennes disposaient enfin des ressources essentielles pour leur fonctionnement.

Le bilan des douze années d'activité de l'Institut sous la présidence de Marcel Joray est impressionnant. Citons entre autres les *concours d'exécution musicale* ouverts aux jeunes

artistes jurassiens qui se déroulèrent tous les trois ou quatre années ; les *expositions artistiques* qui contribuèrent à la renommée des grands peintres et sculpteurs jurassiens ; le patronage de la *première exposition suisse de sculpture en plein air* qui eut lieu à Bienne ; un *concours de photographie* à Moutier ; un *concours d'interprétation dramatique* ; la *publication des œuvres de Werner Renfer* en collaboration avec l'Émulation ainsi que celle du magnifique album *de gravures jurassiennes*. L'initiative de l'Institut la plus ambitieuse demeure toutefois la tentative de *création d'un musée jurassien des beaux-arts* avec Le Corbusier pour architecte, projet qui malheureusement devait échouer à la suite de certaines hésitations administratives. Comme le mentionnait Pierre-Olivier Walzer dans sa Chronique générale 1950-1962, c'est à l'Institut que revient « *l'honneur [...] d'avoir donné aux manifestations artistiques jurassiennes un ton, une tenue et une qualité qu'elles avaient rarement atteints dans le passé. Car si l'on n'a pas l'audace de faire ses choix, on maintient l'art dans une malsaine médiocrité où le meilleur et le pire sont confondus, rendant par là le plus détestable service aux artistes comme au public* ».

Après la décennie Joray, ce fut la décennie Walzer que Francis Bourquin, nouveau secrétaire de l'Institut, caractérisait dans sa Chronique générale en terme musical de « *largo d'une plénitude assez paisible* ». Les subventions cantonales relativement généreuses permirent à son comité de soutenir de nombreuses initiatives. Il faut dire que les montants attribués par les autorités cantonales bernoises nous laissent rêveurs, car seules les augmentations annuelles demandées à l'époque étaient comparables aux subventions annuelles accordées actuellement par nos autorités cantonales!

En conséquence, l'Institut a été en mesure d'accorder un appui financier à de nombreux projets en faveur de ses membres, soit pour réduire le déficit de publications d'ouvrages, soit pour encourager la réalisation de fresques ou de vitraux, soit pour soutenir l'organisation de concerts ou d'expositions, ou encore pour promouvoir des œuvres plastiques. Les initiatives les plus marquantes demeurent la publication de *l'Anthologie jurassienne* dont les deux ouvrages furent publiés en 1963 et 1965 et la création de l'album *Jura* édité en 1971. Dans le domaine musical, l'engagement de l'Institut a été concrétisé par la fondation de l'École de musique à Delémont en 1964 et dont le premier directeur fut le pianiste Jacques Chapuis, membre de l'Institut. C'est également de cette époque que date l'introduction des journées d'études qui se déroulent annuellement au printemps durant deux journées et dont le calendrier vient d'être fixé dorénavant au week-end qui suit la Pentecôte. Cette manifestation est sans aucun doute la plus importante de l'Institut puisqu'elle donne à chacun de ses membres l'occasion de se rencontrer périodiquement autour d'un ou plusieurs thèmes présentés en général par ses propres membres et qui de plus, dans la mesure du possible, est ouverte au public.

L'histoire de l'Institut au cours de la décennie marquée par la création du canton du Jura est assurément la période la plus difficile de son existence. C'est le mérite de son président, Henri Carnal, d'avoir non seulement été en mesure de maintenir la cohésion parmi ses membres mais aussi d'assurer le dialogue et la coordination avec désormais deux autorités cantonales.

Parmi les activités culturelles notoires de l'Institut au cours de cette période, il faut citer la réalisation de deux disques en 1973 et 1976 consacrés à trois compositeurs jurassiens, Jean-Frédéric Perrenoud, Henri Gagnebin et Alphonse Roy. Les critiques furent très positives en Suisse romande et à Berne, sauf dans le Jura, malgré l'organisation de concerts qui devaient faciliter la diffusion des œuvres proposées. C'est aussi au cours de cette période que fut créée la *Fondation Joseph et Nicole Lachat* grâce à

la générosité du peintre jurassien et de son épouse. Cette bourse distribuée annuellement sous la co-responsabilité de l'Émulation et de l'Institut a pour but d'encourager et de soutenir les jeunes créateurs jurassiens dans les domaines de la peinture et de la sculpture, en leur octroyant une bourse de travail pour l'ensemble de leur oeuvre, ou une bourse pour un séjour à l'étranger. Elle peut aussi favoriser l'acquisition d'œuvres d'artistes jurassiens ou soutenir la décoration d'édifices publics. Depuis sa création, la Fondation a permis de soutenir, d'encourager et d'assurer l'envol de nombreux artistes jurassiens. Citons finalement le *Deuxième rapport public* publié en 1980 à l'occasion du trentième anniversaire de l'Institut et enrichi par les illustrations de six artistes. Ce fascicule donne un aperçu synthétique remarquable de l'historique des événements qui ont marqué son histoire depuis sa fondation.

Dès 1984 et jusqu'à nos jours, les présidents de l'Institut se sont succédé à un rythme accéléré, soit tous les six ans. Il s'agit notamment de Denis Maillat, d'André Bandelier, d'Éric Jeannet et de l'auteur de ces lignes. Les nouvelles structures politiques qui ont été mises en place après la création du nouveau canton ont sérieusement affecté le rôle des institutions culturelles et en particulier celui de l'Institut. Au fur et à mesure de l'établissement de nouvelles structures cantonales ou intercantionales dédiées à la culture, la subvention cantonale annuelle allouée par le Jura a été progressivement réduite, ce qui eut pour conséquence une diminution égale de la part cantonale bernoise pour sa contribution paritaire. Les présidents de cette période ont réussi, par leur professionnalisme et le bien-fondé de leurs argumentations, à maintenir un niveau de subventions cantonales minimales qui permet à notre Institut de poursuivre ses activités de base.

Afin de décrire les activités de l'Institut durant cette dernière période, je me limiterai à un nombre restreint mais significatif d'initiatives.

Je citerai tout d'abord le Colloque international organisé au mois de juin 1987 à Delémont en l'honneur du célèbre sociologue jurassien Albert Meister (1927-1983). Ce colloque a réuni une panoplie internationale de sociologues, d'ethnologues, de philosophes et d'éducateurs pour « prolonger, dans les questions d'actualités, la trajectoire d'Albert Meister autour du débat de l'autogestion ». Cette manifestation organisée quatre ans après sa mort fut un succès remarquable grâce à la notoriété de ses participants, ce qui eut pour effet de placer momentanément la ville de Delémont au centre d'une entreprise internationale de grande envergure. Les annales de cette conférence éditées sous la responsabilité de Michel Bassand, membre de l'Institut, furent publiées à Paris par les Presses universitaires de France en 1988 avec ce titre évocateur : *L'Autogestion, disait-on !* A l'heure où les réseaux sociaux se mettent à foisonner à la suite de la démocratisation des accès à Internet, on se demande si un deuxième colloque ne devrait pas être mis sur pied pour voir dans quelle mesure les principes et les visions émis par Meister se sont confirmés !

Un autre projet d'envergure mis sur pied par l'Institut durant les années nonante concerne la préparation d'une nouvelle anthologie jurassienne. Sous la direction des professeurs Bernard Prongué et André Wyss, les travaux de préparation purent débuter grâce à un projet soumis au Fonds national suisse de la recherche scientifique qui fut accepté. Les subventions accordées permirent d'engager deux licenciés en lettres à plein temps pendant deux ans pour mener à bien le projet. *L'Anthologie de la littérature jurassienne de 1965 à 2000* fut présentée le 4 novembre 2000 à La Neuveville lors de célébration du 50<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'Institut. Cet ouvrage de plus de 660 pages a été publié conjointement par la Société jurassienne d'Émulation et par

Intervalles. Il comprend non seulement des textes d'auteurs mais aussi un panorama exhaustif des lettres jurassiennes sous la forme de plus de quarante notices d'auteurs ainsi que d'un dictionnaire culturel.

L'évolution de l'Institut à l'entrée du nouveau siècle ne pouvait se concevoir sans une présence sur Internet. Ce fut chose faite en 2004 grâce à l'aide d'un maquettiste qui a permis de créer un site très attractif : <http://www.institut-jurassien.ch>. Pour la première fois, les statuts de l'Institut, le premier rapport public de 1957 (épuisé), le second rapport public de 1980 ainsi qu'une liste de tous les membres sont directement accessibles à tous. De plus, les mises à jour constantes permettent de rendre compte des dernières activités de l'Institut et de chacun de ses membres.

Dès 2005, une nouvelle série de Cahiers a été éditée dans le but d'ouvrir à un plus large public les nombreuses facettes des activités des membres de l'Institut. Ici également, nous avons fait appel au maquettiste pour soigner la présentation tout en lui donnant un aspect plus attrayant. Cette nouvelle série se distingue particulièrement puisqu'elle réserve non seulement une place aux créations littéraires et artistiques, mais aussi aux travaux scientifiques qui vont des mathématiques aux sciences biologiques en passant par la chimie et la physique.

Je terminerai ce bref survol en rappelant une initiative de l'Institut que j'ai déjà mentionné au début et qui rythme ses activités depuis 1954. Il s'agit du concours d'exécution musicale ouvert à tous les jeunes artistes jurassiens. Celui-ci est réglé par un statut spécial et soumis aux décisions d'un jury professionnel. Cette année, c'est la treizième édition du concours qui marquera ce jubilé. Ainsi, depuis sa fondation, l'Institut s'est efforcé de trouver tous les quatre à cinq ans, les ressources financières et matérielles nécessaires à cette manifestation ainsi que les musiciens qui mettent bénévolement leurs expertises à la disposition des jeunes talents jurassiens.

Lausanne, le 1<sup>er</sup> janvier 2010